Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 4

Rubrik: Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCES

Conférence des instituteurs du cercle de la justice de paix de Farvagny

Le 22 décembre écoulé, l'école mixte de Rueyres-Saint-Laurent recevait les membres enseignants du cercle de Farvagny, réunis sous la présidence de M. l'Inspecteur de l'arrondissement de la Sarine.

La présence de M. le curé Gendre, un ami sincère et dévoué de l'école, nous réjouit tous.

M. B. débute par une leçon de *calcul oral* aux deux cours supérieurs. Les élèves de la section la plus avancée ont en mains un recueil de problèmes oraux. Le maître lit tel ou tel numéro, traitant des surfaces et des volumes, puis nos jeunes écoliers résolvent à voix basse Pendant ce temps, les plus jeunes sont exercés aux problèmes sur la multiplication. Du simple au difficile, par gradation : telle est la marche suivie.

Vient ensuite une leçon de *grammaire* et de *rédaction* aux mêmes élèves, donnée par M. J. Le thème de la première partie de cette leçon est le complément direct et le complément indirect. La phrase suivante, prise dans le livre de lecture 2me degré, page 292 (lettre de Félix à son parrain), « Que le ciel vous accorde tout ce qui peut vous rendre heureux », est écrite au tableau noir. Par des questions simples et faciles, le maître fait découvrir le verbe, le sujet, puis le complément direct et le complément indirect : ces derniers sont soulignés. D'autres compléments sont trouvés dans le livre par les élèves, puis dans des phrases composées par eux La leçon comprise, le no 16 de l'*Appendice grammatical* (2me degré, page 304) est expliqué.

Rédaction. — Le maître choisit pour sujet : « Lettre d'un enfant à sa maman, le jour de l'an », greffée sur la lettre de Félix à son parrain. Nos écrivains en herbe, ayant leur livre ouvert à la page 292, sont amenés, par d'habiles questions, à approprier chaque phrase, chaque idée du livre au sujet à traiter. Dès lors le résultat final fut une gentille petite lettre affectueuse, aux phrases courtes et claires. Le cours moyen, seul, travailla à l'aide du livre. C'est un exercice d'imitation.

Enfin, leçon simultanée de *dessin* par le conférencier. La section moyenne reproduit un banc de la classe (vue de côté). On procède en prenant pour module la largeur du banc.

Au cours supérieur, il s'agit de tracer le plan de la salle de classe au moyen de l'échelle de réduction. Ici le maître innove et nous intéresse vivement. Chevillère et mètre en mains, deux élèves parcourent la salle en prenant les dimensions, lesquelles sont écrites au tableau noir. Le maître fait comprendre que de telles grandeurs ne peuvent être portées sur le cahier sans être réduites ; l'échelle au $^1/_{200}$ est trouvée et adoptée. Suit une petite digression sur les échelles des cartes, leur signification. Nos jeunes calculateurs font les règles de trois correspondantes aux grandeurs réelles. Mais l'heure est passée. Elle amène la critique des leçons.

Critique. — *Calcul.* — Au lieu de lire deux fois la donnée, il faut la faire répéter par un ou plusieurs élèves. Toute lecture défectueuse, dit M. l'Inspecteur, doit être corrigée. Il faut se servir du tableau

noir lorsque le problème est compliqué. Il convient d'insister sur la densité, les mesures de poids, de capacité, sur les abréviations, insuffisamment comprises par nos élèves et nos recrutables. Avec un peu de bonne volonté, l'instituteur aurait bien vite construit un mètre carré en carton ou en planches qu'on appendrait à la paroi. Cela servirait de point de départ à la décomposition du mètre cube.

Grammaire. — Bonne leçon. On aurait désiré un sujet moins complexe ; seulement le complément direct. M. J. se justifie dans le reproche qu'on lui fait de choisir comme complément direct toute une phrase, en disant qu'il a voulu déjà donner une idée de la composition qui devait suivre, la préparer en quelque sorte.

Rédaction. — Leçon excellente. Le maître a su se mettre à la portée des plus faibles. Les phrases étaient courtes et sans pronom conjonctif.

Dessin. — Leçon très appréciée aussi. M. B. excelle dans cette branche. M. l'Inspecteur souhaite que tous les maîtres enseignent aussi bien le dessin que notre cher collègue. Il aurait voulu voir le plan de la salle déjà fait d'avance sur une feuille ou sur la table noire.

M. le curé Gendre et M. le Syndic de la localité ont bien voulu assister encore à la partie récréative, qui a terminé cette journée.

F. M., *inst.*

Echos des conférences régionales (1er arrondissement)

1° A *Cugy*, le 29 décembre, il y a eu leçons de *lecture-grammaire* et de *dessin*.

a) *Lecture-grammaire.* — Le sujet de la leçon était « Le dragon de Naters ». C'est du 1er alinéa de ce chapitre que le maître s'est servi pour établir dans l'intelligence de ses élèves la distinction entre les verbes *transitifs* et les verbes *intransitifs*. Des exemples ont été trouvés ensuite hors du manuel.

Ces deux leçons ont permis de faire plusieurs remarques. Tout d'abord, chacun a pu voir combien féconde en bons résultats est la préparation sérieuse d'une leçon ! Lorsque tout est prévu, étudié d'avance, que d'intérêt s'ajoute pour le maître et les élèves ! La vie, la gaîté ne manquent point ; la curiosité et l'attention des élèves sont habilement éveillées. Alors seulement, il fait bon enseigner et être enseigné. De plus, quelle source intarissable de bons procédés et de bons exercices le maître découvre dans l'étude persévérante et l'emploi intelligent du Livre unique !

b) *Dessin.* — Les élèves ont reproduit un *bassin* d'après la méthode genevoise.

Il faut bien avouer que, ici, nous ne sommes pas encore fixés sur la méthode d'enseignement. Celle enseignée actuellement à l'Ecole normale fait son chemin, dit-on. En tous cas, le meilleur dessin est celui qui tient fidèlement compte des proportions et qui reproduit les objets d'après nature.

2° A *Lully*, le 11 janvier, ont été données des leçons de *dessin* et de *lecture-composition*

a) *Dessin.* — Le maître désigné avait choisi comme motif de sa leçon un *obélisque*.

Il faut observer que les motifs préférables avant tout sont les objets les plus connus de l'enfant. Aussi souvent qu'il est possible, l'instituteur doit faire voir à l'enfant l'objet à reproduire, ou, tout au moins, la représentation naturelle de l'objet. L'élève pourra, de la sorte, observer et travailler avec goût et intelligence.

b) *Lecture composition.* — Le cours supérieur avait lu d'avance le chapitre « L'économie » (IIIme degré). Les deux cours lisent ensemble, dans le IIme degré, le chapitre « Le sifflet ». De l'étude de ces deux chapitres est tiré un sujet de composition, préparé au tableau noir : « Donnez à un frère cadet le conseil d'être économe. »

Au sujet de ces deux leçons, nous avons fait les observations suivantes : certains chapitres des deux degrés supérieurs coïncident dans leurs conclusions morales, exemple : « Les deux cités », plus haut, de même : « Une jeune ménagère » (IIIme), et : « La fille de l'aveugle » (IIme), etc. Il y aura donc tout avantage à étudier ces chapitres simultanément. Autre remarque : pour l'étude approfondie d'un chapitre, sans doute, il faut du temps, mais mieux vaut consacrer à un travail plus de minutes, d'heures même, si c'est nécessaire, et pouvoir au moins constater un résultat positif, un pas en avant. Faisons peu, mais bien.

En résumé, bonnes conférences régionales à Cugy et à Lully, et surtout, conclusions parlantes en faveur de la préparation sérieuse des leçons et de l'étude approfondie par le Livre unique. X.

A notre ami le « Bulletin »

Chi va piano, va sano e lontano. C'est la devise que l'on préfère chez nous ; cela vous expliquera pourquoi, si tard, les Broyards se sont décidés à se joindre aux correspondants du *Bulletin.* Ayant peu parlé, la Broye a eu le loisir de mieux observer ; et une chose qui l'a frappée, c'est que notre petit journal ne s'adresse que très rarement à nos écoles inférieures ; et pourtant un conseil, une leçon modèle seraient des mieux agréés par les amis des « tout petits ». Aussi elle se fait un honneur de s'occuper la première du petit monde, des moyens de lui faire trouver l'étude un plaisir, un jeu.

On recommande à nos classes inférieures de faire tous les jours une leçon de choses. Pour éviter la routine, varions ces leçons en faisant un jour une description, l'autre jour une narration ; et pour tirer profit des historiettes que nous raconterons, nous pourrons suivre l'ordre suivant :

1° Raconter l'histoire aux élèves ;
2° Dessiner en même temps, au tableau noir, les héros de l'histoire et leurs actes ;
3° Aider les élèves, au moyen de questions, à rendre compte de leur histoire ;
4° Pour terminer, écrire la leçon au tableau noir.

De ces historiettes, on peut tirer quelquefois des leçons de calcul, de dictée, et, pour le cours moyen, des leçons de rédaction.

Voulez-vous un exemple ?

Une bonne action

Pierre est un gentil petit garçon. Hier il partait pour l'école, mais voilà qu'en chemin il aperçut un vieux mendiant qui mangeait tristement un morceau de pain sec.

Pierre le regarde quelques instants, puis, ouvrant son panier, il en tire une belle pomme rouge, son dessert, et la présente au pauvre homme.

Le soir, en rentrant, Pierre était bien content, car sa conscience lui disait que le bon Dieu était aussi content de lui.

Il courut tout joyeux embrasser sa mère qui ignorait la belle conduite de son petit garçon.

Son papa, qui avait vu de loin sa bonne action, lui fit cadeau d'un joli petit cheval pour le récompenser.

Quelques questions dans le genre de celles-ci : Que vous montre la première image ? Comment s'appelle le petit garçon ? etc., vous aideront pour le compte rendu.

J'ai essayé cette méthode et j'en ai obtenu de très bons résultats. D'abord, mes élèves se sont vivement intéressés à leurs leçons ; ils ont acquis plus de facilité d'élocution, ils s'expriment plus aisément et mieux.

Les dessins, tracés rapidement et à grands traits, peuvent paraître grossiers ; mais, du tableau noir, ils font très bon effet. Essayez et vous verrez.

Amis Broyards, le *Bulletin* s'est plaint de notre silence, j'espère que parmi vous il se trouvera des partenaires qui suivront l'exemple que, tout petit grillon, j'ai voulu leur donner. LUX.

Chronique scolaire

Congrès international de l'enseignement du dessin. — Le 2me Congrès international de l'enseignement du dessin se tiendra, comme nous l'avons déjà annoncé, du mercredi 3 mai au samedi 6 août 1904, à Berne. Deux cent dix congressistes sont déjà annoncés de tous les pays du monde civilisé et il arrive chaque jour de nouvelles inscriptions. Le programme du Congrès ne manquera pas d'intéresser beaucoup l'enseignement primaire. Nous y trouvons en effet :

1° Du rôle éducatif du dessin, de la corrélation du dessin avec les autres branches de l'enseignement. (Comment le dessin les seconde-t-il ?) Valeur sociale ;

2° Méthode d'enseignement du dessin à l'école maternelle. (*Kindergarten*) ;

3° Méthode d'enseignement du dessin à l'école primaire ;

4° Méthode d'enseignement du dessin dans l'enseignement secondaire. Connaissances supplémentaires qui s'y rattachent. (Histoire de l'art, Modelage) ;

5° Le dessin dans l'enseignement supérieur ,

6° Formation des maîtres pour l'enseignement du dessin dans l'enseignement général à ses divers degrés.

Toutes ces questions seront discutées par les hommes les plus savants du monde en matière d'éducation et de dessin. Il y aura en outre des séances officielles du Congrès, des conférences données par des spécialistes.

On devient membre du Congrès en envoyant son adhésion à M. Genoud, président du Comité d'organisation du Congrès, à Fribourg, et la finance d'inscription de 10 fr. à M. Oscar